

*La corde pend à la solive....
Pourquoi s'arrête-t-il rêveur ?...
Par la fenêtre ouverte arrive
Une vive et douce lueur.*

*Un clair soleil de jour de fête
Jette son or sur le plancher.
Un parfum lui monte à la tête,
C'est l'odeur des fleurs d'un pêcher.*

*Sur les corniches des fenêtres
Gazouillaient de joyeux oiseaux,
Et du jardin voisin les hêtres
Étalaient leurs nouveaux rameaux.*

*Des cloches, musique lointaine,
Carillonnaient à toute voix,
Et reportaient son âme en peine
Vers les jours charmants d'autrefois.*

*Jeunesse, heures insouciantes,
Qu'on donne gaîment au plaisir,
Heures douces, heures fuyantes,
Que ne peut-on vous ressaisir !*

*Un pot de chrysanthèmes roses,
A refleurir s'étant hâté,
Jetait parmi les vieilles choses
Sa note claire de gaîté...*

« Sortons ! je veux un endroit sombre ;
« Ces chants et ces fleurs me font mal.
« Je veux le désert, je veux l'ombre
« Pour accomplir mon sort fatal. »